

EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIE

# MATTHIEU GAFSOU

## *Vivants*

Exposition du 30 septembre 2023 au 13 janvier 2024



Colère III, 2019 © Matthieu Gafsou

## TEXTE DE PRESENTATION

Cette série traite de la dégradation du monde et de notre place dans le vivant. Plutôt que de décrire uniquement les crises contemporaines (réchauffement climatique, extinction de la biodiversité) ou de se protéger derrière des grands concepts, l'artiste a choisi de thématiser la dimension intime d'un tel horizon. Vivants se base certes sur des faits et des théories mais laisse entrer des sentiments (l'anxiété, la colère, l'amour). Il s'agit d'une histoire de relations : entre des sujets et leur milieu, entre humains et non humains.

A travers des pratiques plurielles, allant du documentaire à l'intervention dans le paysage en passant par une approche plus plasticienne (manipulation physique des tirages avec du pétrole brut), Matthieu Gafsou tisse une toile éclatée et nocturne, constellée par de rares éclats de vie. L'approche à la fois formelle et sensible de l'artiste, qui mêle son quotidien et les êtres qu'il aime à des questions globales, laisse émerger une série crépusculaire et puissante.

*Né à Lausanne en 1981, Matthieu Gafsou est un photographe franco-suisse travaillant par série, s'inscrivant d'abord dans la photographie documentaire de paysage, puis abordant des sujets sociaux tels que le milieu de la drogue ou le transhumanisme. En 2022, le projet Vivants est exposé au Musée d'art de Pully ainsi qu'à Paris Photo où Gafsou remporte le prix de la maison Ruinart.*

**Le Parvis aide à la production du livre de photographies sur la série Vivants.**

# VIVANTS (2018-2022)

Par **Matthieu Gafsou**

## Présentation générale

L'origine du projet *Vivants*, c'est la transformation qui s'est opérée dans ma relation au monde: l'effritement d'une vision d'avenir sereine, l'apparition d'une anxiété non plus révélatrice de mes failles intimes mais plutôt comme conséquence de la prise de consciences des menaces qui pèsent sur « l'extime » : le monde du dehors. Le philosophe Glenn Albrecht nomme ce sentiment «solastalgie», d'autres parlent d'écoanxiété.

La séparation entre humains et non humains ou entre nature et culture est un des moteurs conceptuels qui a permis à notre civilisation de développer les sciences et a forgé notre aspiration au progrès. Il s'agit même de l'une des caractéristiques définitives de la société dite moderne. Mais c'est aussi et paradoxalement ce qui a autorisé symboliquement la destruction de notre milieu, lui ayant conféré le statut d'Autre, exploitable à loisir, fonctionnant selon des règles mécanistes et réductibles scientifiquement. Mes premières lectures, traitaient de la notion d'effondrement. S'il y a un intérêt indéniable à ce récit, sa dimension millénariste m'a incité à m'en éloigner, préférant aux certitudes une attitude fondée sur le doute. Plutôt que de limiter uniquement mon projet à l'énumération documentaire des crises contemporaines (réchauffement, extinction de la biodiversité, injustice sociale, etc.), plutôt que d'invoquer de grands concepts, comme l'anthropocène ou le capitalocène, j'ai choisi de thématiser la dimension intime d'un tel horizon. Comment suis-je affecté par cette perspective et surtout comment cette dernière affecte-t-elle mon quotidien et celui de mes proches?

Vivants est un essai, une forme libre, poétique et sensible, mêlant registres documentaire et plastique. Il s'agit pour moi de faire glisser la rupture épistémologique qui se joue aujourd'hui (repenser la place de l'humain dans le vivant) du rationnel vers le sensible. Les photographies interviennent comme témoins lyriques d'une relation au vivant fondée sur la douceur mais fonctionnent aussi parfois de façon plus brutale, comme révélatrices d'un présent anxigène et violent. Il s'agit de s'arracher au contrôle, de s'affranchir de la science qui sait et qui domine, de circuler sur un chemin de traverse, de remettre en question les valeurs

qui ont construit des certitudes. *Vivants* est un exercice de déconstruction, qui m'a forcé à remettre ma pratique en question, à complexifier la relation entre mes photographies.

A travers des pratiques plurielles, allant du documentaire à des interventions dans le paysage en passant par une approche plus plasticienne (manipulation physique des tirages avec du pétrole brut), je tisse une toile éclatée et nocturne, constellée par de rares éclats de vie. L'approche à la fois formelle et sensible laisse émerger une série crépusculaire.

### **Un projet interdisciplinaire**

Je me suis énormément nourri pour faire ce projet : de littérature, des sciences humaines, de rencontres avec des scientifiques. Tout cela existe en filigrane dans *Vivants*, qui fonctionne comme la part sensible et intime de notre relation à l'écologie.

Par ailleurs, la série *Vivants* est accompagnée. D'abord d'une musique, l'album *Hysteresis* composé par Ripperton (Raphael Gros) et qui est comme un compagnon de la série. Le livre sera doté d'un QR code qui permet d'écouter les compositions modulaires en parcourant le livre.

Le texte à venir de Pierre Ducrozet aura la même fonction, faire dialoguer et résonner entre eux des mediums, composer un chant plurivoque, foisonnant...

# BIOGRAPHIE DE MATTHIEU GAFSOU

Né en 1981 à Aubonne (Suisse), Matthieu Gafsou vit et travaille à Lausanne. Il est français et suisse. Après un master en Lettres à l'Université de Lausanne (histoire et esthétique du cinéma, philosophie et littérature, 2000-2006), il suit la formation supérieure en photographie de l'École d'Arts appliqués de Vevey (2006-2008).

Son travail de diplôme, Surfaces le fait très vite remarquer en Suisse et à l'étranger, grâce notamment au prix de la fondation HSBC pour la photographie (2009), au prix du Photoforum Pasquart (2008), suivi d'une sélection à l'exposition «reGeneration2» au Musée de l'Elysée à Lausanne (2010) et à la fondation Aperture à New York. Surfaces lui attire de nombreux mandats institutionnels dans le domaine de la photographie d'architecture (Le Corbusier à Firminy, 2009, Gallimard), et débouche aussi sur des missions photo-graphiques plus personnelles: La Chaux-de-Fonds (2009-2012), Sacré (2011-2012). En parallèle, Gafsou travaille pendant quatre ans à la série Alpes, consacrée aux métamorphoses du milieu alpin sous l'influence du tourisme de masse et des modifications climatiques, très bien accueillie dès 2011 et exposée en Suisse, France, États-Unis, Cambodge, etc.

En 2014, Matthieu Gafsou prend le risque, pour sa première exposition personnelle institutionnelle importante, au Musée de l'Elysée (2014), d'un sujet controversé avec Only God Can Judge Me, fruit d'une immersion dans le milieu des consommateurs de drogue à Lausanne. Dès 2015, et ce jusqu'en 2018, Matthieu Gafsou questionne avec la série H+ les relations entre le corps humain et la technologie. Cet état des lieux de la nébuleuse transhumaniste est montré avec succès aux Rencontres de la Photographie d'Arles en 2018, puis en Chine dans le cadre du festival international de photo Jimei X Arles. Depuis, cette exposition a été présentée dans presque tous les pays d'Europe et a fait l'objet d'une importante acquisition par la Fotostifting/fondation suisse pour la photographie.

En 2022, le projet Vivants est exposé in extenso au musée de Pully ainsi qu'à Paris Photo où Gafsou remporte le prix de la maison Ruinart. La même année, le musée présente une exposition rétrospective du travail

de l'artiste.

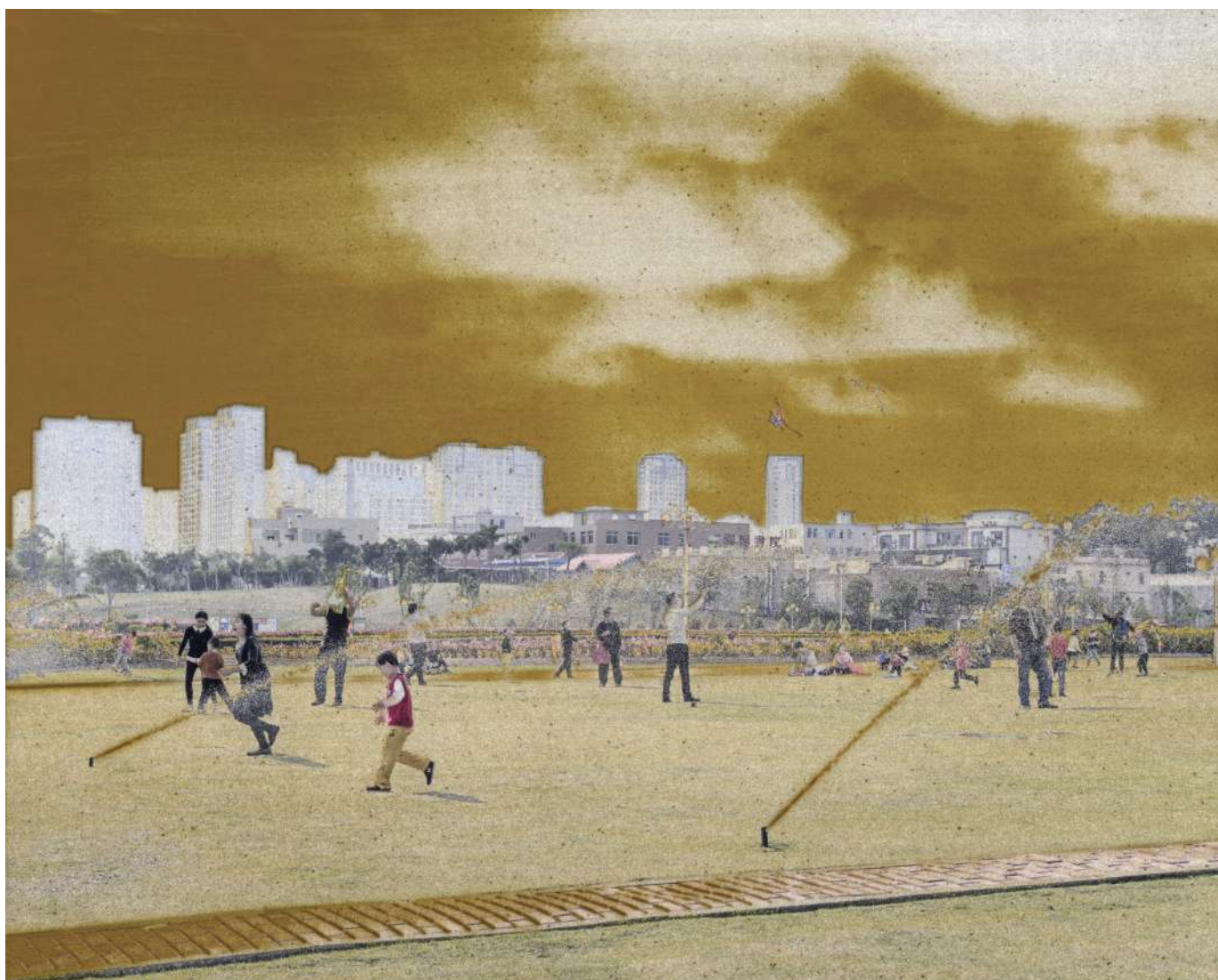
Sept monographies ont jusqu'à présent été publiées, dont H+ (Kehrer Verlag & Actes Sud, 2018), Only God Can Judge Me (Kehrer Verlag, 2014), Sacré (ed. IdPure, 2012), Alpes (ed. 19/80 editions, 2012), Surfaces (ed. Actes sud, 2009), Le corbusier à Firminy (ed. Gallimard, 2009).

Matthieu Gafsou expérimente avec une sensibilité poétique à toute épreuve des thématiques actuelles et pertinentes. Le photographe parvient à faire surgir une esthétique où le médium photographique s'éloigne de la figuration littérale afin de plonger dans une réalité allégorique. Il s'intéresse à des phénomènes sociaux et humains. Nourri par les sciences humaines, en particulier la philosophie et l'anthropologie, il déploie une forme très libre du documentaire, qui mêle différentes modalités formelles (natures mortes, reportage, portrait, paysage et architecture). Il n'hésite pas à parasiter la documentation avec des images fabriquées, au caractère allégorique. Peu ou pas narratives, ses photographies fonctionnent en réseau, s'entrechoquent, pour tisser des significations multiples qui questionnent le spectateur avec une force plastique saisissante.

**Parallèlement à sa pratique artistique, Matthieu Gafsou enseigne à la haute école d'art et de design de Lausanne (ECAL).**

Représentation: Galerie C

# DETAILS D'ŒUVRES



Période IV, 2020 © Matthieu Gafsou



Fils I, 2021 © Matthieu Gafsou





Xianmen II, 2018 © Matthieu Gafsou



Colère VII, 2020 © Matthieu Gafsou

VERNISSAGE : VEND. 29 SEP. A 18H



M. Hugo Bélit, Président du Fonds de dotation et M. Marc Bélit, Directeur artistique, ont le plaisir de vous convier à l'exposition de photographies de

**Matthieu Gafsou**

*Vivants*

*Du 30 septembre 2023 au 13 janvier 2024*

Les photographies de la série *Vivants* traitent de la dégradation du monde et de notre place dans le vivant. Plutôt que de décrire uniquement les crises contemporaines (réchauffement climatique, extinction de la biodiversité), l'artiste a choisi de thématiser la dimension intime d'un tel horizon.

**VERNISSAGE**  
**VENDREDI 29 SEPT. À 18H**  
en présence du photographe

*Réservation : 05.59.80.80.89 / mediationleparvis@gmail.com*

WORKSHOP: SAM. 30 SEP. A 10H

LE PARVIS, PAU



# LECTURE DE PORTFOLIOS

avec le photographe  
Matthieu Gafsou



**SAMEDI 30 SEPTEMBRE À 10H**

TARIF : 20€



Corbeau @ Matthieu Gafsou



**Matthieu Gafsou enseigne depuis plusieurs années à l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL). Il est aussi membre fondateur de l'agence MAPS.**



Cet atelier vous propose d'améliorer la compréhension de vos intentions, de stimuler votre écoute et d'élargir votre capacité à "voir"

## **AMENEZ VOTRE PORTFOLIO**

**avec une quinzaine d'images et échangez avec le photographe Matthieu Gafsou**

**Inscription : tél. 05.59.80.80.89  
ou [mediationleparvis@gmail.com](mailto:mediationleparvis@gmail.com)**



**FONDS DE DOTATION LE PARVIS ESPACE CULTUREL E.LECLERC**

C.C. Leclerc Tempo, Avenue Louis Sallenave, Pau  
05 59 80 80 89 - [www.parvisespaceculturel.com](http://www.parvisespaceculturel.com)

# CONTACT

05.59.80.80.89

[parvisespaceculturel@gmail.com](mailto:parvisespaceculturel@gmail.com)

Fonds de dotation  
Le Parvis Espace Culturel E. Leclerc Tempo  
Avenue Louis Sallenave  
64000, Pau

*Horaires : du lundi au samedi : 10h-19h*  
*Entrée libre*